

Incertitudes !

Jeudi matin, la situation paraissait hors contrôle. Depuis, de nouveaux éléments modifient la perception de la situation.

La situation semble stabilisée au Mexique et aux Etats-Unis. Le nombre de personnes malades n'augmentent pas de façon exponentielle. 2 raisons permettraient de l'expliquer.

- ⇒ D'une part, l'arrivée de la chaleur – il fait près de 30°C à Mexico - et comme nous l'avons indiqué dans notre 1^{ère} note, le virus de la grippe est très sensible à la chaleur. Si de façon très habituelle, la grippe disparaît en fin de printemps et en été, il faut, cependant, savoir que ce n'est pas systématique.
- ⇒ D'autre part, les mesures sanitaires prises par les autorités mexicaines. En matière de grippe, les mesures relatives à la restriction des contacts et celles d'hygiène sont, comme nous insistons systématiquement dessus, de nature à enrayer une épidémie. Le virus de la grippe est fragile. Sa durée de vie est faible surtout par temps chaud. Il ne résiste pas longtemps en dehors des organismes vivants.

Cependant, ces bonnes nouvelles ne doivent pas nous faire penser que la crise est terminée. D'ailleurs, les pouvoirs publics appellent à rester vigilants. Ils demeurent de nombreuses incertitudes :

- ⇒ le virus de la grippe a largement diffusé dans différents pays au vu des cas identifiés dans de nombreux pays développés. Et comme, on a pu l'observer aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Allemagne, des personnes ont été contaminées directement dans ces pays à partir d'autres personnes malades revenant du Mexique. Ceci semble montrer une facilité de ce virus à s'implanter en divers lieux. La stabilisation de la situation au Mexique est une bonne nouvelle. Toutefois, si le virus a déjà essaimé, cela ne suffira pas à enrayer la progression.
- ⇒ Si dans les pays développés, une surveillance particulièrement sérieuse des personnes revenant du Mexique a été mis en place, ce n'est certainement pas le cas dans de nombreux autres pays. A ce titre, ce qui c'est passé en Chine est caractéristique. Il a fallu, pour identifier le premier cas de grippe A à Shanghai, que la personne continue son voyage jusqu'à Hong Kong après avoir séjourné dans cette première ville où rien n'avait été détecté.
- ⇒ La faible virulence du virus est de nature à limiter les dégâts humains durant cette première phase et c'est bien. Cependant, elle a comme effet secondaire, le fait que certaines personnes risquent de ne pas se faire soigner, et d'attendre que ça passe. Ces personnes représentent un risque de propagation de la grippe A
- ⇒ Le printemps arrive aussi dans nos régions et devrait freiner la progression. Cependant, les températures en Europe ne sont pas exactement du même ordre que celles observées à Mexico.

Au vu de ces éléments contradictoires, il est difficile de prévoir l'évolution de la situation. Ne prendre aucune précaution serait de nature à favoriser la propagation de cette épidémie. Le fait que les pouvoirs publics maintiennent la vigilance et lancent dès mardi une campagne d'information va dans le bon sens.

A plus long terme, le nombre d'incertitudes est encore plus élevé :

- ⇒ La mauvaise nouvelle est la contamination d'un élevage de porcs au Canada par une personne malade, contaminée au Mexique. Le fait que cet élevage a été contaminé n'est pas très grave en soi, puisqu'il a été mis sous surveillance. Par contre, à partir de ce fait, on peut redouter que les élevages de porcs dans les différents pays du Monde en particulier ceux où les règles d'hygiène ne sont pas aussi strictes qu'au Canada, constituent un réservoir durable de ce virus. De plus, on peut aussi redouter que le porc qui peut être aussi contaminé par d'autres virus de la grippe (grippe aviaire par exemple) soit le lieu de rencontre de différents virus grippaux et que des réassortiments de matériel génétique puissent avoir lieu avec différentes conséquences possibles (augmentation de la virulence, apparition de résistance au Tamiflu, variation du pouvoir antigène par exemple).
- ⇒ Aussi, les experts craignent une deuxième phase plus grave durant l'automne et l'hiver. Pour toutes les raisons citées précédemment, il n'est pas possible d'écarter cette hypothèse. Si une telle propagation apparaît en automne, de nombreuses questions restent pour l'instant sans réponse :
 - Le virus deviendra-t-il plus virulent ? rien ne peut n'y le confirmer, ni l'affirmer ?
 - Y-aura-t-il des résistances aux antiviraux ?
 - Le vaccin sera-t-il opérationnel ? Sur ce dernier point, les informations disponibles actuellement sont qu'un vaccin doit pouvoir être produit dans un délai de 4 à 6 mois (avant ou après le début de la seconde phase ?), qu'il faut un an pour produire 1 à 2 milliards de dose et qu'en fonction des vaccins, il faut 1 ou 2 doses pour être immunisé.

Face à cette situation, il y a lieu de rester vigilant et de continuer à se préparer. Savoir maintenir l'activité tout en limitant les contacts et en respectant des règles d'hygiène rigoureuses pendant les phases de propagation est de nature à limiter sérieusement les dégâts si le pire se produit. Il semble utile de s'y préparer.

Lundi 4 mai 7 h 45